

Cecilia Bartoli chante Agostino Steffani à VersaillesArte, mercredi 26 décembre 2012 à 18h40

concerts filmés

Cecilia Bartoli chante Steffani

Arte, mercredi 26 décembre 2012 à 18h40

Steffani

le sensuel

✖ Tournée au château de Versailles (salon d'Hercule, salle basse,

chapelle royale...), cette série d'airs d'opéras révèle le génie lyrique du compositeur oublié **Agostino Steffani (1654-1728)**.

La diva romaine **Cecilia Bartoli**

chante Steffani dans le palais baroque des rois de France, en particulier dans la galerie des glaces ou dans le bosquet de la

colonnade (œuvre maîtresse signée Lenôtre en 1679)... sur le plan

musical, la cantatrice retrouve [les musiciens du disque Mission paru en septembre 2012: Diego Fasolis et I Barocchisti](#);

les enchaînements sont soignés (air de fureur d'Ermolea puis prière

plus tendre d'Alcide (La Cerasta) justement sous les lustres et face aux

miroirs historiques (l'une des rares prises directes réalisées in

situ); la mezzo s'implique pour nous dévoiler la flamme
amoureuse d'un
précurseur de Haendel, indiscutablement doué. Avouons notre
réserve
quant aux airs martiaux (où la voix redouble d'acrobaties
coloratoures
comme une trompette), l'écriture n'y est guère innovante, tout
au plus
conforme au premier XVIIIè; mais quand Cecilia évoque la
torpeur voire
l'extase amoureuse, ressuscitant Niobe, Anfione (le fameux air
des
Sphères amies, où sur un tapis de cliquetis discrets, la voix
évoque
l'harmonie céleste...), surtout Sabina (Sphères palpitantes,
véritable
appel au sommeil attendri par les deux flûtes), l'ivresse et
la justesse
expressive enchantent.

Cecilia Bartoli chante Steffani

Extase à Versailles

Steffani à Versailles, l'idée est plus que pertinente:
elle se justifie même car le diplomate compositeur joua du
clavecin
devant Louis XIV...
A voce sola (mais accompagnée par un théorbe quand le luth
véritable
aurait été plus adapté et historiquement plus juste), la
prière
introspective comme une berceuse d'Amami (Niobe) prend tout
son sens
dans l'écrin des boiseries à la capucine de la salle des

chantres

attendant à l'orgue de la chapelle royale... Même accomplissement total,

dans la magie du cadre, pour cette » Nuit amie » d'Alcibiade, où

l'endormissement le dispute au rêve et à l'enchantement. On rêve demain

d'écouter enfin un opéra de Steffani (Niobe, Sabina, Alcibiade?)... à

l'Opéra royal.

1 heure de pure délectation musicale dont deux duos avec Philippe Jaroussky. DVD événement de décembre 2012.

Mission. Cecilia Bartoli chante les musiques d'Agostino Steffani. Diego Fasolis, I Barocchisti. 1 dvd Decca 074 3604. Airs d'opéras, Stabat Mater (extrait)...

Prochain défi artistique pour Cecilia Bartoli: Norma de Bellini (version pour Maria Malibran, mezzo). Avec Rebeca Olvera, John Osborn, Michele

Pertusi... Orchestra La Scintilla. Giovanni Antonini, direction.

[Festival d'été de Salzbourg, les 17, 20, 24, 27 et 30 août, Haus für Mozart.](#)